



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Considerations Chrétiennes Pour Toute Les Jours De L'Année

Avec Les Evangiles De Tous Les Dimanches

Tome III.

Crasset, Jean

Paris, 1691

Lundy. La querison des Lépreux.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60881](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60881)

POUR LE LUNDY DE LA XIII. SEMAINE
après la Pentecôte.

CONSIDERATION

Sur la guérison des lepreux.

II. P. **J**ESUS jetta les yeux sur ces dix lepreux. Le regard de Jesus est le commencement de tous les biens. Saint Pierre reconnut sa faute aussi-tôt que Jesus l'eut regardé. Nathanael confessa qu'il étoit Fils de Dieu, après qu'il luy eut dit, qu'il l'avoit vû lorsqu'il étoit sous un figuier. Si vous avez renoncé au monde, si vous avez changé de vie, si vous n'êtes plus esclave de vos passions, remerciez en Jesus Christ qui vous a regardé d'un œil de compassion lorsque vous étiez esclave du peché.

II. P. Allez, leur dit-il, & vous presentez aux Prêtres. Ils obéissent, & en y allant ils furent guéris. O vertu admirable que l'obéissance, qui fait des miracles si surprenans! Si vous n'êtes point guéri de vos vices, il y a bien à craindre que vous ne soyez pas assez obéissant à vos Confesseurs & à vos Superieurs. Jesus leur ordonna de se montrer aux Prêtres, marquant par-là l'ordre qu'il devoit établir dans son

Eglise pour la guérison des ames, qui est de déclarer aux Prêtres ses pechez & ses mauvaises habitudes. Si vous ne leur découvrez pas vos maladies, comment voulez-vous qu'ils vous guérissent? nôtre Seigneur a attaché nôtre salut & nôtre perfection à l'obéissance que nous rendons aux Prêtres.

Il y a bien des gens qui demandent des III. P. graces au Fils de Dieu: mais il y en a peu qui l'en remercient après les avoir obtenus. De dix lepreux il n'y en a qu'un qui retourne remercier Jesus-Christ, & celuy-là étoit un Samaritain. L'ingratitude est un vice detestable, qui tarit la source des misericordes de Dieu. Combien de graces avez-vous reçues de nôtre Seigneur? l'en avez-vous jamais remercié de cœur? Ne vous contentez pas d'un compliment de paroles; ce qu'il demande de vous, c'est que vous donniez de la gloire à Dieu, reconnoissant que c'est de luy que vous tenez tous les biens que vous possédez, & luy rendant pour cela l'amour & l'obéissance qui luy est dûë. Il est infiniment riche, & n'a besoin de rien, il n'y a que de la gloire qu'il puisse recevoir de ses creatures. Il vous cede tout le reste; c'est l'unique chose qu'il vous demande. C'est pour cela qu'il vous a mis au monde, & qu'il vous y conserve.

O ingrat que je suis , au lieu de glorifier Dieu , je le méprise & je le déshonore. Bien loin de luy donner de la gloire, je me fais honneur de tous les biens que j'ay reçûs de luy : je ne me contente pas de ses graces , je veux encore luy ravir sa gloire. O mon Dieu , quelle injustice ! ô mon ame , glorifie ton Seigneur avec la sainte Vierge : & toy , mon esprit, réjouis-toy en Dieu ton Sauveur : car il a jeté les yeux de sa miséricorde sur ta bassesse & sur ta misere. Il a fait de grandes choses en toy. Que reste-t-il sinon que tu fasses aussi de grandes choses pour luy ?

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

Je vous ay écrit que vous n'eussiez point de commerce avec ces sortes de personnes. *1. Cor. 5.*

Si quelqu'un de vos freres est fornicateur , ou avare , ou idolâtre , ou médisant , ou yvrogne , ou ravisseur du bien d'autruy , ne mangez pas même avec luy. *1. Cor. 5.*

Celuy qui sera si superbe que de ne vouloir pas obéir aux commandemens du Prêtre , qu'il soit mis à mort. *Deut. 7.*

Si j'ay caché mon peché comme un homme , & si j'ay renfermé mon iniquité dans mon sein. *Job. 31.*

Celuy qui cache ses crimes ne sera point dirigé : mais celuy qui les confessera , & les quittera , obtiendra miséricorde. *Prov. 28.*

Raphaël dit à Tobie : Quand vous serez entré dans votre maison , adorez aussi-tôt le Seigneur votre Dieu , & luy ayant rendu gra-

es, approchez vous de vôtre Pere & le baisez.
Tob. 11.

Que rendray-je au Seigneur pour tous les biens
qu'il m'a faits ? Je prendray le Calice du Sau-
veur, & j'invoqueray le nom du Seigneur.
Pf. 115.

POUR LE MARDY DE LA XIII. SEMAINE
après la Pentecôte.

CONSIDERATION

Sur les maladies.

Pourquoy Dieu m'afflige-t-il de mala- I. P.
die ? c'est pour en tirer sa gloire, ou
pour vous châtier de vos pechez, ou pour
éprouver vôtre vertu, ou pour vous main-
tenir dans l'humilité, ou pour vous faire
meriter le Ciel, ou pour vous faire part
des souffrances de son Fils.

Vous ne pouvez rien faire, dites-vous ?
vous pouvez beaucoup faire, si vous pou-
vez beaucoup souffrir. Vous meritez plus
en souffrant, que les autres en agissant.
La nature se plaît à agir, mais elle ne se
plaît pas à souffrir. Les autres travaillent
pour vous, & vous souffrez pour eux. Ils
honorent Dieu par leurs actions, & vous
l'honorez par vos souffrances.

Vous avez bien mérité ce que vous en-
durez, & vous meritez beaucoup en en-

M v